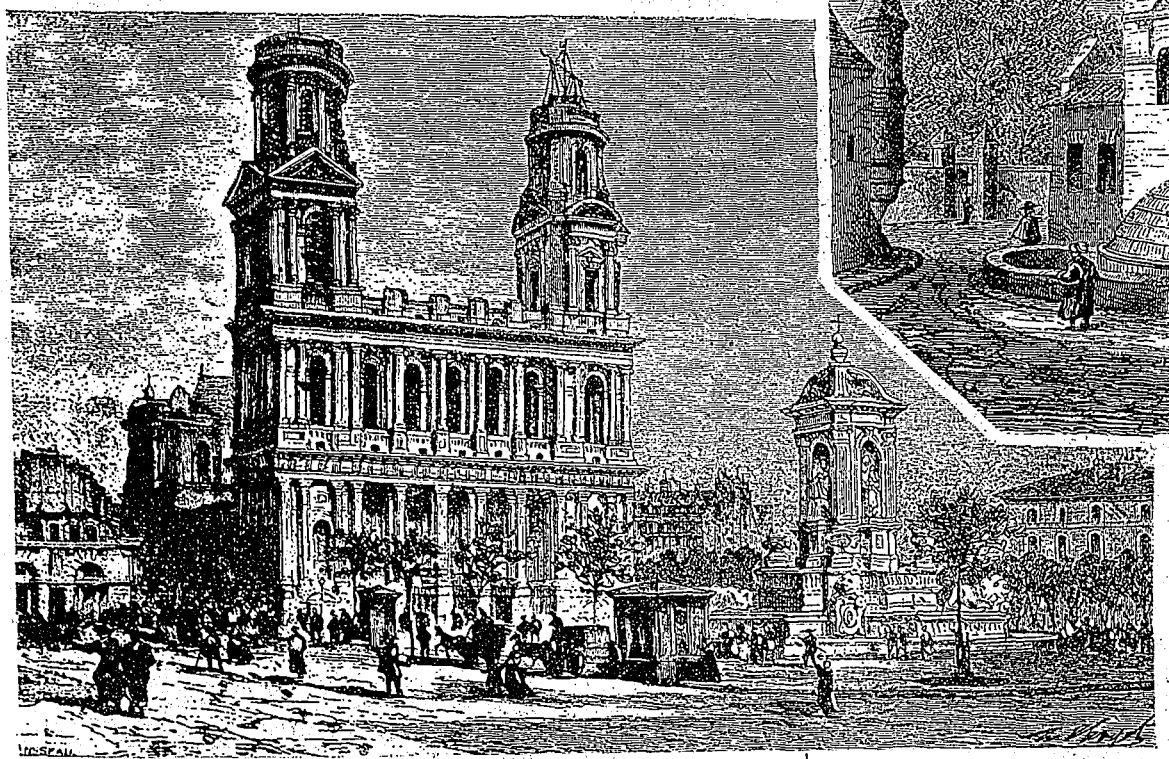
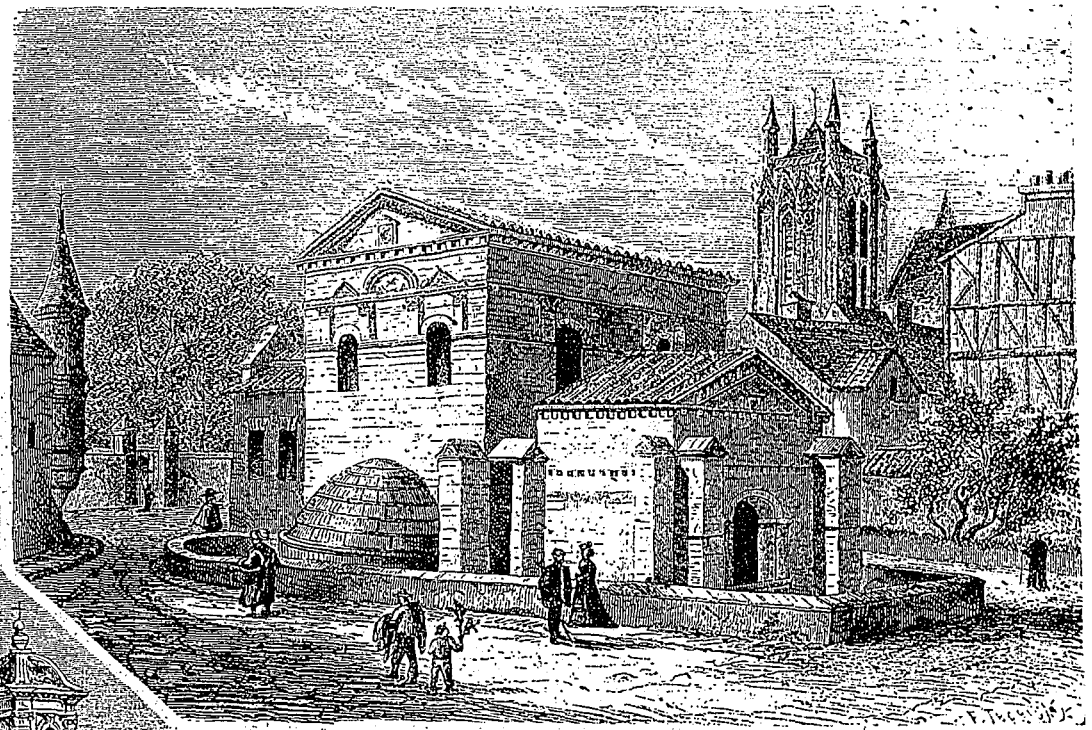
## SAINT-SULPICE DE PARIS.

La paroisse de Saint-Sulpice est l'une des plus importante de Paris. L'église actuelle ne date que du milieu du siècle dernier ; elle occupe l'emplacement d'une petite chapelle dediée au même saint et qui dépendait de la célèbre abbaye de Saint-Germain des Près. On ne connait pas la date exacte de la fondation de cette chapelle, mais il est certain qu'en 1210, elle existait déjà comme paroisse. Le première pierre de l'église actuelle fut posée le 20 Février 1646, par la reine régente Anne d'Autriche, mais ce ne fut qu'en 1745 que la dedicace de l'eglise Saint Sulpice fut célébrée. Le plan général de cette église se rapproche de la disposition des églises du moyen-âge ; l'ordonnance majestueuse et grandiose de la façade occidentale élevée par Servandoni, fait de cet édifice un des monuments les plus remarquables de Paris. Les deux tours ayant été élevées par deux architectes différents sont dissemblables et de hauteur inégale. La longueur totale de l'édifice, hors d'œuvre, est de 432 pieds (français) ; la hauteur dans œuvre de 92 pieds ; le chœur a 89 pieds de largeur ; il est entouré de sept arcades. Les bas côtés sont larges de 24 pieds et haut de 40. La croisée a 176 pieds de longueur. Comme on le voit les dimensions de cette église sont des plus imposantes. Le rond-point du chœur est percé d'une arcade qui laisse voir la chapelle de la Vierge ; cette chapelle est *resplendissante de marbre, d'or et de peinture* et est ornée de magnifique sculptures. Deux belles coquilles, servant de bénitiers ont été offertes à François 1er par la république de Venise. La chaire à prêcher a été donnée en 1788 par le maréchal de Richelieu.



PARIS.—L'église la place et la fontaine Saint-Sulpice.



FRANCE. POITIERS.— L'église Saint-Jean.

## L'EGLISE SAINT-JEAN DE POITIERS, FRANCE.

Cette église cst une des plus vieilles antiquités de la France, on fixe sa construction au III siécle. Cet édifice a subi plusieurs transformations ; il servait d'église à une paroisse qui cessa d'exister pendant la Révolution ; il devint plus tard une fonderie, puis un fourneau economique ; de 1836 à 1850 on y établit un musée d'antiquités. Il fut restauré et rendu au culte en 1852.